

## Transcription

~~Mur~~ Galerie d'art dans la vieille  
cave voussurée<sup>1</sup>. (Peinture, Sculpture  
et mosaïques)<sup>2</sup>.

[p. \*296] ----- MS 127

Lundi 31 juillet 67

(Antibes)

La meule de gros verre du beau temps  
d'écrasante chaleur.

Réponse du port : montée, aspérité  
des mâts de yachts – Un peuple en armes  
et en révolte, ou un peuple de suppliants  
armés (agressivement). Géode – cristaux.  
Montée de chaumes sauvages<sup>3</sup> – hampes.



10 h ½ – La jolie fille des Aspres,  
terrienne (haute montée de terre  
provençale ou italienne)<sup>4</sup> s'affairant  
en cabine pour les valises de M.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> La cave est *voussurée* en ce qu'une portion de voûte raccorde le plafond aux murs, on la dirait *voûtée* s'il y avait continuité de la courbure d'un mur à l'autre.

<sup>2</sup> La place pour un troisième mot avait d'abord été réservée avant que Saint-John Perse ne le trouve et l'écrive : *mosaïques*.

<sup>3</sup> Retour du mot *chaume*, ignoré pendant tout le temps de la croisière après avoir été souvent répété au début : Saint-John Perse revient sur terre. Lecture AH. EO lisait : *chamois*.

<sup>4</sup> Apparemment la *belle et fine chambrière* évoquée par Saint-John Perse avant son départ des Aspres (p. \*24), déjà considérée comme une italienne.

<sup>5</sup> Après Jacqueline, Marthe de Fels va quitter le bord le jour même pour rejoindre son mari (cf. note suivante).



11 h. Laissé Antibes par mer  
pour aller ~~chercher~~ à Cros-de-Cagnes  
chercher André<sup>1</sup> à son débarquement  
d'avion Paris-Nice.

Fraîcheur en marche : division –  
Matinée d'écrasante chaleur fumante  
substance et couleur de fumée lilas –  
Buée sur verres. Littoral sous voile –  
*Haze* d'haleine – la journée  
vêtue de gaze bleue.

[p. \*298] ----- MS 128

– Mouillage au large / de / avant / l'aéroport  
de Nice – Eau crème de menthe  
sous ciel incolore – Le bain  
pour D. (R. et M.)<sup>2</sup>

D. ceinte de rouge : une épice  
dans la chair de / la / cette / mer.

Petit port de Cros-de-Cagnes  
sous 2 gros eucalyptus<sup>3</sup>.

– ~~Le bras~~ Plus haut, plus ardent  
cette année, le brasier allumé de  
(la vie d') l'Été à consumer en un mois.  
« Prud'homie des Pêcheurs »

---

<sup>1</sup> Le comte André de Fels, né à Paris en 1890, le mari de Marthe.

<sup>2</sup> Sans Raoul ni Marthe.

<sup>3</sup> Une flèche déplace ce paragraphe à placer plus bas, avant *Prud'homie des Pêcheurs*.

## Transcription

– Ce matin, avec Jean-Pierre,  
excursion sur atlas d'un nouveau  
type de navigation circumterrestre.

– Conversation de R. avec ~~Biot~~  
Les Aspres par Walky-talky<sup>1</sup> ;  
« Allo ? allo, Georges<sup>2</sup> – À vous !  
– L'eau d'absinthe (tassée)<sup>3</sup>  
(jeunes nageurs venus de la côte)

[p. \*300] ----- MS 133

### 1<sup>er</sup> jet<sup>4</sup>

Raoul, trop peu jaloux, vous vous croyez seul maître  
Des amours et charmes secrets de l'*Aspara*  
Sachez qu'elle vous trompe, au soir, de tout son être  
Avec votre hôte ami qui vous le redira :

A. L.

### Version finale

Raoul, trop peu jaloux, qui vous croyez seul maître  
Des amours et faveurs secrètes d'*Aspara*  
Sachez qu'elle vous trompera, un soir, de tout son être  
(variante : Avec cet indiscret ami qui le niera)  
Avec ce trop discret ami qui le niera<sup>5</sup> :

A. L.

---

<sup>1</sup> En français on dit et écrit le plus souvent *talkie walkie*, avec ou sans trait d'union (*walkie-talkie* est plus rare). Ce petit poste de radio émetteur-récepteur, à faible portée, inventé aux États-Unis en 1939, est entré dans la langue française en 1949, par simple inversion de l'anglo-américain qui ne connaît que *walkie-talkie* (*sic*) : en écrivant *walky-talky*, Saint-John Perse a doublement ré-américanisé le mot, dans sa construction comme dans sa graphie.

<sup>2</sup> Maître d'hôtel de la propriété des Malard à Biot, il a été de toutes les croisières de l'*Aspara* avec les mêmes fonctions.

<sup>3</sup> *Tassée* au sens peu étendue d'eau.

<sup>4</sup> Page écrite horizontalement.

<sup>5</sup> Cf. p. \*170 : *Le nier c'est dire vrai*.